

Tir à l'arc : Nîmes, en plein dans le mille !

JÉRÉMY VINCENT et JEAN-BERNARD STERNE

25/02/2014, 11 h 39 | Mis à jour le 25/02/2014, 12 h 10



Silence, on tire... Quelque 400 archers de 44 nationalités sont attendus durant six jours au Parnasse, à Nîmes. (Photo SAMUEL DUPLAIX)

Comme en 2003, la capitale gardoise accueille, de ce mardi soir jusqu'à dimanche, les XIIes championnats du monde de la discipline. Un événement.

Associée à la comédie musicale Robin des Bois, incarné par Matt Pokora, la Fédération française de tir à l'arc espère surfer sur cet engouement pour attirer le plus de monde possible à Nîmes. Et faire découvrir une discipline encore trop confidentielle.

1. Pourquoi Nîmes a été choisie

Réputée en France comme à l'étranger pour ses arènes et corridas, sans oublier la traditionnelle Feria, la "Petite Rome" s'impose comme une référence en matière de tir à l'arc.

Fort de son expérience, Nîmes accueille, sans discontinuer depuis 1997, différentes compétitions internationales. En comptant l'agglomération nîmoise, on recense pas moins de sept clubs, dont trois sont au top niveau national. C'est donc sans sourciller et en connaisseurs que les Gardois recevront les XIIes championnats du monde au Parnasse.

2. La place de la France à l'échelon mondial

Le tir à l'arc est redevenue discipline olympique en 1972. La France se classe dans "les cinq meilleures nations mondiales depuis des années", confie Olivier Grillat, manager général de Nîmes Archery 2014, vice-président de la FFTA et directeur sportif de l'Arc Club de Nîmes.

La hiérarchie des meilleurs pays étant bousculée d'année en année, il faut toutefois remonter dix ans en arrière pour voir l'équipe de France récolter une belle moisson de médailles. En 2003, la sélection tricolore avait raflé pas moins de cinq médailles... Et c'était déjà à Nîmes !

Bien évidemment, on ne peut parler de tir à l'arc sans évoquer Sébastien Flute. Le Brestois reste à ce jour l'archer le plus titré et le plus connu de la discipline : deux fois champion du monde, trois fois champion d'Europe et... champion olympique en 1992 à Barcelone. Une sorte de Robin des Bois des temps modernes.

3. Les chances françaises de médailles

Pour ces championnats, Olivier Grillat ne fait pas mystère sur les chances françaises : "On espère plusieurs médailles, c'est clair, on a le potentiel pour y arriver."

Le manager nourrit notamment beaucoup d'espoirs quant à deux des vingt-deux Français qualifiés (dix femmes, douze hommes) : le Bisontin Jean-Charles Valladont, qui s'est classé cinquième en épreuve individuelle et troisième par équipe aux derniers Mondiaux en Turquie ; et la Nîmoise Sandrine Vandionant, licenciée à l'Arc Club de Nîmes, qui a de bonnes chances de médailles, notamment par équipe. À moins qu'elle touche, seule, le cœur de cible.

La compétition à domicile pourrait sublimer le reste de la sélection. En plein dans le mille.

Le programme

Aujourd'hui, mardi : cérémonie d'ouverture à 19 h.

Demain, mercredi : qualifications pour toutes les catégories (9 h – 20 h).

Jedi : éliminatoires pour toutes les catégories (9 h – 18 h 55).

Vendredi : 1/2 finales seniors ; finales juniors (9 h – 16 h 35).

Samedi : finale par équipe juniors compound ; finale par équipe seniors (9 h 30 – 17 h 10).

Dimanche : finale individuelle juniors ; finale équipe juniors recurve et compound dames ; finale individuelle seniors (9 h 30 – 16 h).

Tous les renseignements, ici, sur [le site officiel de l'événement](#).